



ASIE/PAKISTAN - Selon le Conseiller spécial du Premier Ministre pour l'harmonie, « Rimsha est sur la voie de l'acquiescement »

Islamabad (Agence Fides) – Les avocats du plaignant dans le cadre du procès contre Rimsha Masih – la fillette chrétienne arrêtée pour blasphème puis libérée sous caution – mettent en œuvre actuellement « une tactique obstructionniste dans le seul but de prendre du temps et d'empêcher sa complète résolution » : c'est ce qu'explique à l'Agence Fides Paul Bhatti, Président de la All Pakistan Minorities Alliance et Conseiller spécial du Premier Ministre pour l'Harmonie nationale, se référant au cas de la fillette dont la Haute Cour d'Islamabad a renvoyé l'audience au 17 octobre, suite à l'absence pour motifs de santé des avocats du plaignant. La stratégie des accusateurs – déclare Bhatti – est cependant vouée à l'échec attendu que « le cas est entre les mains de la Haute Cour, un tribunal qui ne peut être conditionné, et que les preuves présentées par la défense sont écrasantes ». Rimsha sera donc « rapidement acquittée » et « la rétractation des témoins qui ont accusé l'imam Khalid Jadoon Chishti d'avoir ourdi le cas ne serviront à rien ». En effet, leurs déclarations ont été enregistrées conformément à la section 164 du Code pénal du Pakistan. Ce qui signifie que le juge a soumis par trois fois le document aux témoins, demandant à ce qu'ils le confirment et s'assurant qu'ils ne soient conditionnés d'aucune manière. Après une telle procédure, les déclarations sont considérées comme irréfutables et la rétractation, selon les normes en vigueur, est inadmissible. Le renvoi de 15 jours de l'audience, indique Bhatti, a été causé seulement par l'absence temporaire du juge. Si tout procède normalement, « l'acquiescement pourrait être prononcé dès le 17 octobre ». Bhatti demeure donc optimiste.

Parlant à Fides, il stigmatise en outre l'attitude de certaines ONG chrétiennes pakistanaises qui continuent à diffuser des appels de la famille de Rimsha et à faire croire qu'elles gèrent le cas « uniquement à des fins commerciales et spéculatives, attirant ainsi les bienfaiteurs occidentaux ». Le Conseiller spécial du Premier Ministre rappelle que Rimsha et sa famille se trouvent en lieu sûr, sous la protection de la All Pakistan Minorities Alliance et qu'aucune ONG n'a de contacts directs avec eux. La contestation organisée contre Bhatti à Islamabad, ces jours derniers, était, elle aussi, « fictive et alléguée comme un prétexte ». Selon Bhatti, les familles des évacués du quartier de Mehrabadi, où vivait la famille de Rimsha, « n'étaient pas présents, à la différence de ce que l'on voulait faire croire ». (PA) (Agence Fides 02/10/2012)